

POURQUOI LE SPORT COMME SUPPORT PRIVILÉGIÉ D'INTERVENTION ?

Devenu une valeur universelle pour le monde moderne, le sport se caractérise par le courage, la liberté, l'esprit de décision : il est la forme la plus manifeste du mérite puisqu'on y crée artificiellement l'égalité des chances pour y reconnaître un vainqueur incontestable. Ainsi, le sport est un moyen idéal pour faire passer des messages et on ne peut s'étonner que le sport soit l'objet de sollicitations politiques. Le sport peut aussi bien apparaître comme un moyen de contrôle et de régulation sociale en plus d'un moyen de permettre d'affirmer et de promouvoir une identité nationale.

PLACE DU SPORT DANS LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE

Le sport a depuis l'instauration de la 5^e république tenu un rôle majeur dans le maintien de la cohésion nationale. On attribue d'ailleurs le point de départ du sport français à l'humiliation de la délégation française lors des JO de 1960. L'Etat lancera par la suite un grand mouvement pour démocratiser le sport. Maurice HERZOG, alors secrétaire d'État aux sports (1958 à 1965) quadrillera le territoire d'équipements sportifs.

Aujourd'hui, le plan « Égalité et citoyenneté : la République en actes » à travers l'un de ses mesures « Citoyens du sport » confirme la place et rôle tenu par le sport dans les politiques publiques. L'objectif pour l'Etat est de promouvoir l'activité physique et sportive régulière encadrée, au sein des clubs sportifs, dans une démarche éducative qui favorise la mixité sociale et de genre. Les fédérations sont donc enjointes de d'apporter elles aussi leur contribution à l'effort de la nation pour défendre son modèle d'intégration.

LE SPORT EST UNE COMPOSANTE ESSENTIELLE DE L'ÉDUCATION

Il s'agit d'une pratique instituée et enseignée tout au long de la scolarité obligatoire à tous les enfants. Ce ne sont pas uniquement des savoirs extérieurs à la personne que l'on enseigne par cette discipline mais aussi un rapport à son propre corps ainsi que des pratiques sociales.

Les activités sportives sont définies de façon dominante comme des activités essentiellement masculines, véhiculant des valeurs telles que la compétition, l'effort et l'endurance.

Le rapport au corps qu'entretiennent les hommes et les femmes est différent. La cause première est que le corps est lui-même différent. Marcel Mauss quant à lui, écrit que « le corps est le premier et le plus naturel instrument de l'homme. »

LE SPORT INTERROGE LES RAPPORTS SOCIAUX DE SEXE

Les femmes contreviennent à la féminité lorsqu'elles utilisent leur corps comme un outil, ce qu'implique le sport. Elles sont réduites à lui et ne peuvent s'en dissocier. A cause de ses origines, ses liens historiques avec la vie militaire, la parenté des règles de la compétition avec celle de la guerre, la perception du sport qui persiste est celle d'une activité essentiellement masculine voire celle d'une « activité corporelle virile par excellence » (Chaponnière, 2006 : 68). Pour que les femmes soient acceptées dans une activité donnée, il faut que les gestuelles requises, n'entrent pas en contradiction avec les attendus de la féminité. A ce sujet, pendant longtemps, les photographies de femmes sportives en plein effort, au cœur de l'action, étaient absentes des médias.

Ce qu'il faut retenir

Réfléchir sur le phénomène « sport » dans notre société nous invite à définir ce qu'est le sport d'une part, et de définir qui est le responsable de son évolution. D'autre part, nous sommes confrontés à l'impérieuse nécessité de prendre en compte le contexte social et historique qui influence le sport. Le sport est le révélateur du symbolisme des pratiques et les imaginaires sociaux en référence à ce que nous enseignent les sciences sociales.